Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 41 (1933)
Heft: 6

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Gryon et son église.[1]

Le village de Gryon, si bien situé sur les pentes de la montagne, au-dessus du profond ravin de l'Avançon et en face de la belle chaîne du Muveran, est un des plus connus de nos Alpes vaudoises. Resté assez rustique, et dépourvu de grands palaces, il est apprécié par ceux qui aiment encore les charmes de la grande nature.

Gryon a une église charmante, classée au nombre des Monuments historiques. Les Gryonnais l'ont restaurée complètement en 1931 et 1932. Ils ont eu ainsi à supporter de grosses charges financières et ont montré, dans cette circonstance, un bel exemple de foi et de persévérance.

M. Marcel Rey, instituteur, a publié à cette occasion, et sous le titre : *Gryon et son église,* une brochure de 56 pages, très bien présentée et ornée de huit planches hors-texte.

Cette notice est complètement consacrée à l'histoire de la localité. L'auteur ne s'est pas borné à quelques aperçus superficiels. Il a étudié à fond le sujet et donné une idée précise et complète de la situation politique, sociale et économique de la population dès le haut moyen âge. Il nous parle ainsi agréablement de la féodalité, de la société féodale, de la justice à l'époque de Savoie, de l'apparition et du développement de la commune, du passage à la domination bernoise et enfin de ce que fut le village pendant cette période.

Après avoir donné de trop brefs renseignements sur le XIXme siècle, l'auteur consacre enfin une vingtaine de pages à l'histoire, à la restauration et à la description de l'église.

Cette publication sera lue avec plaisir par tous les amis du village de Gryon et amateurs des choses du passé. On peut se la procurer auprès de M. Schimeck, à Gryon, ou de M. M. Rey, instituteur, Les Vanils, Tavel s. Clarens. Prix fr. 2.—, au profit de la restauration du temple.

[1] Marcel Rey: *Gryon et son église.* Imprimerie Fréd. Bach, à Bex.

Bannans, Ste Colombe et Romainmôtier [1].

Le couvent de Romainmôtier possédait des biens au delà du Jura. Un savant franc-comtois, M. Claudet, a consacré une intéressante étude à deux d'entre elles, Bannans et Ste-Colombe. Nous sommes mal renseignés sur l'origine des droits du couvent, qui remontent très haut dans le premier moyen âge. Nous savons qu'ils n'étaient pas aussi étendus qu'ailleurs ; on a l'impression qu'il y avait là une population d'origine libre. Romainmôtier n'eut sur elle que des droits de justice limités. La présence d'une petite noblesse fort ancienne, puis, après sa disparition, d'une nouvelle noblesse issue des bourgeois enrichis de Pontarlier, empêcha le couvent d'y étendre ses droits. Le fait est qu'il n'y eut jamais de serfs mainmortables, comme dans le Pays de Vaud, ou à Vaux-Chantegrue, en Franche-Comté.

Les moines de Romainmôtier se trouvèrent en conflits fréquents avec les sires de Salins et les seigneurs de Joux ; ils trouvèrent un appui chez les comtes de Bourgogne, qui possédaient la haute justice sur ces terres. A la Réforme, ces biens restèrent la propriété du « prieur de Romainmôtier ». C'était un ecclésiastique de la région qui continuait à porter ce titre. Mais il ne garda que la seigneurie de Sainte-Colombe ; celle de Bannans fut cédée à une famille de Pontarlier et devint une seigneurie laïque jusqu'à la Révolution.

Cette brochure, solidement documentée, sera utile à ceux qui voudront connaître mieux l'histoire de Romainmôtier.

C. G.

* * *

La comtesse de Boufflers [2].

Les Editions Spes, à Lausanne, viennent d'éditer avec le soin qui leur est habituel, un aimable volume consacré à *La Comtesse de Boufflers,* par M. P.-E. Schazmann, et orné de deux portraits hors-texte.

[1] Claudet : *Bannans et Ste-Colombe, seigneurie de Romainmôtier,* notice historique. Besançon, Chaffanjon, éditeur-libraire, 1933.

[2] P.-E. Schazmann : *La Comtesse de Boufflers.* Avec deux portraits. Lausanne, Editions Spes, 1933.

Le XVIIIme siècle français fut riche en dames de Boufflers, parvenues à la célébrité : la marquise de Boufflers-Beauveau, qui inspira à M. G. Maugras un ouvrage délicieux, la duchesse de Boufflers, qui devint par un nouveau mariage maréchale de Luxembourg, et la comtesse de Boufflers-Rouveret.

Cette dernière, qui vécut de 1725 à 1800, fut une de ces grandes dames de l'ancienne France à son déclin, qui surent faire en leur vie plusieurs parts et ne négliger ni les plaisirs mondains, ni les distractions intellectuelles. Curieuse de tout, elle reçut dans les salons du Temple une société brillante ; elle exerça sur le mouvement des esprits une certaine influence. Amie du prince de Conti, elle fut aussi la correspondante de Gustave III, ce curieux roi de Suède, enragé de tolérance, sentimental, illuminé, despote dans l'exercice du pouvoir, voltairien avec des exaltations à la Rousseau. Minerve savante, comme ses amis aimaient à l'appeler, Mme de Boufflers-Rouveret entretint encore des relations épistolaires avec l'historien Hume, avec Grimm, l'animateur de la fameuse *Correspondance*. Elle échappa à la Terreur. Mais la Révolution la rendit fugitive et errante. Sa vieillesse fut solitaire et pauvre. Qui eût rencontré dans les rues de Rouen cette petite vieille, à robe d'indienne et au mantelet de taffetas noir, toute menue sous son parasol de soie verte, n'aurait pas reconnu en elle l'élégante d'autrefois.

Le livre de M. Schazmann contient sur la comtesse de Boufflers de nombreux documents intéressants et plusieurs traitant de ses rapports avec Jean-Jacques Rousseau. La part qu'elle prit à la préparation du mariage de Mlle Necker avec le baron de Staël y est aussi relatée ; il est vrai que nous avons sur ce point le remarquable ouvrage de Mme de Pange (*M. de Staël*, Paris 1932), qui a épuisé la question.

H. PERROCHON.

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

A vendre une collection complète (1893-1933). Belle reliure en veau jusqu'en 1912. Prix : Fr. 150.—. S'adresser à la direction qui renseignera.